



2026-2027

Projet Educatif



Micro-crèche

AMILOU



Sommaire

I - Présentation de la micro-crèche	2
A - La micro-crèche	2
B - Situation géographique et familiale	
C - Les locaux	
D - L'équipe éducative	2
E - Notre conception de la micro-crèche	2
▪ <i>Le besoin de sécurité affective</i>	2
▪ <i>Le besoin d'espace</i>	3
▪ <i>Le besoin d'autonomie</i>	3
▪ <i>Le besoin de socialisation</i>	3
II - Projet Social	4
A - Une crèche au plus près des parents	4
B - Un lieu d'accueil prenant en compte l'individualité de l'enfant	4
C - Des missions vis-à-vis des professionnels salariés	4
III - Projet Pédagogique et éducatif	5
A - L'accueil	5
▪ <i>L'adaptation</i>	5
▪ <i>L'accueil journalier des enfants et des parents</i>	6
▪ <i>Les retrouvailles : le départ de la crèche</i>	7
▪ <i>L'objet transitionnel</i>	7
B - Les repas	8
▪ <i>Le goûter</i>	8
C - Le coucher	9
D - Le change et l'acquisition de la propreté	10
▪ <i>Le change</i>	10
▪ <i>L'acquisition de la propreté</i>	10
E - Le jeu et les activités d'éveil	11
F - Les règles et les limites : comment les aborder ?	13
• Annexe 1 : Signer avec les bébés	16
• Annexe 2 : La pédagogie Montessori	21



I - Présentation de la micro-crèche

A - La micro-crèche

La micro-crèche est gérée par un gestionnaire de droit privé (S.A.S). Il s'agit d'une structure collective répondant essentiellement aux besoins des salariés de la Zone d'Activité d'Ennery. Les enfants peuvent être accueillis à partir de l'âge de 10 semaines et jusqu'à 4 ans, de 2 à 5 journées entières par semaine. L'ouverture de la structure s'effectue à 7h30 et la fermeture est effective à 18h30.

Un temps d'accueil matinal est prévu tous les jours entre 7h30 et 9h, l'accueil du soir s'effectue entre 16h et 18h30. Toute arrivée ou départ exceptionnel en dehors de ces horaires est à signaler. Le moment de l'accueil est un moment important, il s'agit d'une rencontre entre les professionnels, l'enfant et ses parents. Cette rencontre se construit en vue d'une séparation.

B - Situation géographique et familiale

Les enfants sont accueillis de l'âge de 10 semaines à 4 ans, la priorité étant donnée aux enfants non scolarisés.

Implantée dans la Zone d'Activité de la commune d'Ennery « Les Portes du Vexin », nous favorisons donc ses salariés. Les familles résidant à l'extérieur de la commune bénéficient des mêmes tarifs.

C - Les locaux

La micro-crèche est installée au 5 rue Ferrié, 95 300 ENNERY. Conformément à la réglementation en vigueur, le local qui abrite la structure a été aménagé spécialement pour l'accueil des jeunes enfants, en respectant les normes d'hygiène et de sécurité, tout en répondant aux besoins des enfants.

D - L'équipe éducative

L'équipe éducative se compose de 4 professionnelles :

- 2 professionnelles de formation CAP petite enfance
- 2 éducatrices de jeunes enfants, dont une référente technique

Afin de créer des repères sécurisants pour les familles, nous avons décidé de travailler en binômes au cours de la journée : deux professionnelles sont auprès des enfants tous les matins et deux autres professionnelles prennent le relai l'après-midi.

Toujours pour assurer la sécurité affective des enfants, nous intervenons par binômes référents de chaque groupe d'âge : tous les jours, les deux mêmes professionnelles s'occupent des bébés/moyens et deux autres professionnelles s'occupent du groupe des moyens/grands.

Le personnel de la micro-crèche assure une présence continue de 7h30 à 18h30 du lundi au vendredi. Le planning est mis en place par les gestionnaires.



E - Notre conception de la Micro-crèche

La micro-crèche doit offrir les conditions optimales permettant un développement global et harmonieux des enfants accueillis, afin de répondre au mieux aux besoins suivants :

➤ Le besoin de sécurité affective

L'enfant doit se sentir à l'aise, en confiance avec les adultes qui l'entourent dans les différents lieux de vie comme la salle d'éveil ou bien la salle de change, tout en ayant des repères plus personnels, tels que son lit ou encore son casier.

➤ Le besoin de repères dans l'espace

L'enfant doit pouvoir jouer et se mouvoir librement sans risque. Pour ce faire, les locaux sont aménagés et réaménagés en fonction des besoins.

➤ Le besoin d'autonomie

Tout enfant doit se sentir libre de choisir suivant ses affinités et ses goûts, ses amis, ses jeux, ses activités. L'enfant apprend progressivement à faire seul.

➤ Le besoin de socialisation

L'enfant découvre la vie avec l'autre.

L'enfant s'approprie peu à peu le langage. L'adulte devient médiateur de la communication, tout en posant les règles et les limites.

II - Projet social

A - Une crèche au plus près des parents

Notre objectif est de répondre aux besoins de modes d'accueil par une approche complémentaire à ceux déjà existants sur le territoire. La crèche est un lieu de mixité sociale, d'intégration pour l'enfant et sa famille. Elle s'effectue dans le respect de chacun. La structure est ouverte à toutes les familles de la zone d'activité et de la communauté d'agglomération, dans la limite des places disponibles, quelles que soient leurs revenus et leurs activités.

Les familles bénéficiaires des minima sociaux sont acceptées, au même titre que les autres familles. La crèche souhaite nouer divers partenariats locaux.

Nous souhaitons participer à une synergie éducative territoriale avec la Ville, ainsi qu'avec la communauté d'agglomération « Sausseron-Impressionnistes ».



Nous avons le souhait d'associer les parents à la vie de la crèche, en les informant au moyen de l'application Kidizz ou de panneaux d'informations, ainsi qu'en leur transmettant les réalisations de leurs enfants.

Par ailleurs, il nous semble important d'être à l'écoute des préoccupations des parents et les accompagner dans leurs difficultés, si elles existent.

Les parents peuvent avoir une participation active à la vie de la crèche.

Cette participation se fait de différentes façons :

- Les parents peuvent être sollicités pour apporter leur **aide** dans plusieurs domaines : aménagement de l'espace, bricolage, couture par exemple ; mais également dans le cadre d'activités spécialisées, si ceux-ci possèdent des compétences recherchées : activités musicales, artistiques etc.
- Les parents sont conviés de façon trimestrielle à un **petit-déjeuner**. Il s'agit d'une occasion informelle de discussions et d'échanges avec les familles.
- L'occasion est donnée aux parents de venir partager une **activité avec son enfant**, sur inscription, une fois par semestre.
- Les parents peuvent être invités à participer à des **réunions thématiques**, telles que le développement de l'enfant, l'alimentation du jeune enfant etc.
- Les parents peuvent être sollicités pour l'accompagnement de **sorties et fêtes** organisées et lors d'activités enfants/parents, dans le but de renforcer le lien entre l'équipe éducative, l'enfant et les parents.
- Les **suggestions et remarques** des parents sont toujours prises en compte par les professionnels de la crèche. Les questionnaires et les réunions constituent des occasions d'émettre son avis.

Nous cherchons à favoriser une relation de communication, au profit des enfants.

**Cette participation peut évoluer en fonction du contexte épidémique*

B - Un lieu d'accueil prenant en compte l'individualité de l'enfant

Les professionnels qui interviennent auprès des enfants sont amenés à bien les connaître ainsi que leurs familles. Il s'agit avant tout d'accompagner chaque enfant, afin qu'il trouve sa place en tant qu'individu unique, au sein de la collectivité et de l'aider à évoluer et s'épanouir, en dehors du cadre familial.

Nous poursuivons l'objectif d'être un lieu d'accueil prenant en compte l'individualité de l'enfant, en mettant en place le système de références par groupes d'âge, afin d'apporter une sécurité affective à l'enfant.

L'accueil d'un enfant ayant un handicap :

La micro-crèche est en mesure d'accueillir un enfant ayant un handicap ou atteint d'une maladie chronique, en fonction de la capacité de la structure, de la formation et de la disponibilité du personnel. La mise en place d'un projet d'accueil individualisé (P.A.I) permettra de déterminer sa prise en charge au quotidien, en partenariat avec le référent santé et accueil inclusif de la structure.



Les professionnels de la micro-crèche exercent également l'observation, afin de détecter un possible trouble ou handicap, en orientant les familles vers des personnels médicaux compétents.

C - Des missions vis-à-vis des professionnels salariés

Il s'agit pour les salariés d'acquérir et de développer une expérience professionnelle spécifique à ce lieu d'accueil. Le contexte particulier de la micro-crèche permet également d'être en relation de manière plus régulière avec les parents. Elle doit représenter un lieu d'épanouissement et de lien pour chacun des acteurs. Chacun doit pouvoir évoluer professionnellement et enrichir sa pratique.

III - Projet pédagogique et éducatif

La micro-crèche est une structure d'accueil de la petite enfance de droit privé. Son principal objectif est d'accueillir des enfants de 10 semaines à 4 ans. Cet accueil doit se faire dans le respect du bien-être, de l'épanouissement de l'enfant, des parents et de l'équipe d'encadrement.

Elle doit respecter les besoins, les rythmes et les rituels de chacun, mettant en valeur la singularité de chaque famille, tout en promouvant l'éveil, la socialisation et l'autonomie de l'enfant. Le projet éducatif s'appuie aussi sur des règles dans les domaines de la sécurité, de l'alimentation, de l'hygiène, etc. Son rôle est d'accompagner les enfants au mieux durant l'absence momentanée des parents, sans jamais s'y substituer, aussi bien au niveau éducatif qu'affectif.

A - L'accueil

➤ La familiarisation

La micro-crèche est un des premiers lieux où l'enfant et ses parents vont être séparés.

C'est un endroit de transition, une passerelle entre la famille et la société. Pour que cette séparation s'opère dans les meilleures conditions, il est nécessaire d'en parler et de l'envisager en présence de l'enfant.

L'enfant et ses parents se familiarisent avec cet univers nouveau et s'y adaptent peu à peu. Il est important de prendre conscience que chaque enfant est unique et réagit différemment. De ce fait, un accueil personnalisé est aménagé, puis un suivi individuel est effectué régulièrement, jusqu'au départ de l'enfant.

En présence de l'enfant, les professionnels présentent la structure et le personnel. Ensuite un temps de familiarisation avec la structure est proposé : l'enfant plusieurs fois à la micro-crèche avec ses parents, définis en fonction de son rythme, de la disponibilité des parents et des activités de la crèche.

Durant cette période, les parents, l'enfant et les professionnels apprennent à se connaître et à sécuriser l'enfant. Le parent donne aux directrices et à la référente, toutes les informations nécessaires au bien-être de son enfant



Parallèlement, l'enfant et le professionnel font connaissance à travers les jeux et les soins. L'enfant reste ensuite sans ses parents à la micro-crèche, sur une période de plus en plus longue, qui sera déterminée suivant l'âge de l'enfant et sa capacité d'adaptation. A ce moment là, les professionnels prennent l'enfant en charge de manière plus individuelle et observent ses réactions, afin de pouvoir répondre rapidement à ses besoins. L'objectif est que l'enfant se sente sécurisé et confiant dans son nouveau lieu de vie.

L'accueil progressif se réalise sur une durée de deux semaines, cette durée peut être allongée suivant les besoins de l'enfant et le respect du rythme de chacun. Il n'y a pas de modèle d'adaptation, car chaque famille est singulière.

➤ L'accueil journalier des enfants et des parents

Un temps d'accueil est prévu tous les jours entre 7h30 et 9h et entre 16h et 18h30. C'est un des moments les plus importants de la journée. Le moment de l'accueil est une rencontre entre les professionnels, l'enfant et ses parents. Cette rencontre se construit en vue d'une séparation. Des rituels sont mis en place pour préparer cette séparation. Il est essentiel d'observer chaque enfant lors de l'accueil, de l'aider à formuler et exprimer ses émotions, lors du départ des parents.

Il s'agit d'un moment primordial où les professionnels doivent mettre en confiance le parent et l'enfant, afin de permettre à ce duo de se séparer dans les meilleures conditions (sécurité morale, matérielle et affective). C'est aussi le moment d'échange d'informations sur la vie familiale et la vie collective.

Il est important de respecter les horaires d'accueil, car un accueil qui se prolonge a des conséquences sur l'enfant accueilli et sur le groupe d'enfants : difficulté à se séparer de son parent, attente des enfants relative aux activités, une durée d'activité tronquée ou interrompue. **Afin que les parents bénéficient d'un accueil de qualité et que les enfants évoluent au cours des temps d'activités, il est important de définir chaque période.**

En pratique :

- Le parent déshabille son enfant, range ses affaires personnelles dans le casier prévu à cet effet. Le parent accompagne son enfant dans la salle de vie. Un dialogue se met en place entre le parent et le professionnel, destiné à recueillir les informations du quotidien de l'enfant nécessaires au bon déroulement de sa journée.
**En contexte épidémique et pour un souci de confidentialité, chaque famille est accueillie individuellement dans le hall, en respectant les gestes barrières.*
- La professionnelle, qui accueille l'enfant et son parent, note dans le cahier de transmissions de l'équipe toutes les informations qu'elle a reçues ; sachant qu'il est important pour accompagner l'enfant de connaître son heure de réveil, qui viendra le chercher et sur quelle tranche horaire, si la nuit s'est bien passée. Si l'enfant a eu du doliprane ou un autre médicament, il est indispensable de le signaler et d'indiquer l'heure à laquelle cela a été donné à l'enfant. Si l'enfant suit un traitement médical, il est important de le signaler et de transmettre une copie de l'ordonnance.

Des rituels sont mis en place, comme par exemple le « coucou » à la fenêtre ou le « câlin à son doudou ». Dans tous les cas, le parent doit dire « au revoir » à son enfant, c'est le respecter en tant qu'individu à part entière. Si l'enfant pleure, il est important de respecter



son chagrin et de mettre des mots dessus. Selon les besoins de l'enfant, le professionnel peut proposer une activité ou laisser ce dernier jouer librement. L'équipe pourra également suggérer au parent de partir assez rapidement, pour raccourcir un temps de séparation trop long, néfaste à l'enfant.

➤ Les retrouvailles : le départ de la micro-crèche

C'est un moment de transition où l'enfant retrouve ses parents et quitte son lieu de vie journalier. C'est un temps fort en émotions et parfois sujet à surexcitations.

Comme pour l'arrivée, c'est un moment d'échange et de convivialité.

Les parents prennent le temps d'échanger avec la professionnelle sur la journée de l'enfant, ce qui a une importance pour l'enfant ; le lien crèche/maison s'opère et valorise l'enfant, car le parent portera de l'intérêt à ce qu'il a effectué durant sa journée.

Les parents peuvent également prendre contact ou rendez-vous avec l'une des gestionnaires présente sur la structure, s'ils souhaitent discuter d'un sujet particulier.

En pratique :

L'enfant est accompagné par les adultes pour répondre à ses besoins jusqu'à l'heure du départ à la maison.

- Lors de l'arrivée du parent, un des membres de l'équipe se rend disponible, afin de communiquer avec les parents sur la journée de son enfant,
- L'enfant a besoin d'un peu de temps pour gérer toutes ses émotions à l'arrivée de son parent. Il est donc important d'avoir et de prendre du temps pour partir de la structure,
- Il est indispensable de respecter ce temps de transition nécessaire entre la micro-crèche et sa maison,
- L'enfant peut raconter à son parent la journée à la micro-crèche. La professionnelle sera là pour l'accompagner dans cette démarche s'il le désire,
- Les transmissions sont effectuées aux parents pour l'enfant,
- Si l'enfant ne veut pas partir ou « se fait désirer » par son parent, c'est qu'il a sûrement besoin d'un peu plus de temps et d'un peu plus de mots sécurisants, pour accepter le passage d'une situation à une autre. Un membre de l'équipe sera là pour faire valoir la demande du parent et expliquer à l'enfant que c'est le moment de partir,
- Il est important que le parent entre dans la crèche, c'est un geste symbolique pour l'enfant, qui montre à ses parents ce qu'il réalise lorsqu'il n'est pas présent et tisse un véritable lien entre la maison et la crèche.

**Sauf en contexte épidémique : les familles sont accueillies une par une dans le hall.*



➤ L'objet transitionnel

Ce qui fait le doudou et le distingue parmi les autres peluches ou les autres objets, c'est ce que l'enfant y projette lui-même. Le doudou est un « objet transitionnel ».

Le doudou marque une étape dans le développement de l'enfant, qui commence à se séparer de ses parents. En s'attachant à un objet, il met en place une protection contre ses angoisses. Le doudou est sous le contrôle de l'enfant. Il a donc un effet calmant et rassurant. Pour les enfants qui ne possèdent pas de doudou et pour lesquels l'adaptation apparaît difficile, l'équipe pourra proposer aux parents si besoin est de rapporter un tee-shirt, par exemple, imprégné des odeurs maternelles et paternelles.

En pratique :

- Au moment de l'accueil, qui est synonyme de séparation, l'enfant peut garder son doudou,
- Le doudou de l'enfant reste à disposition de l'enfant dans la salle,
- Le doudou est lavé à la micro-crèche,
- Le doudou accompagne l'enfant aussi souvent qu'il en a besoin (fatigue, chagrin...), mais l'équipe demandera à l'enfant de le poser à côté de lui au moment des repas ; il est impossible de manger et de câliner doudou en même temps.

B - Les repas

➤ Le déjeuner

Dans l'établissement, deux coins repas sont aménagés. C'est un moment de regroupement : les enfants du groupe « moyens-grands » se retrouvent autour de la table vers 11h, tandis que les bébés sont dans les bras pour le biberon, puis dans des transats et enfin dans des chaises hautes, selon leur âge et l'évolution de la position assise.

➤ Le goûter

Les petits goûtent à la demande. Différentes étapes :

- Biberon dans les bras,
- Compote dans le transat et biberon dans les bras,
- Une fois que l'enfant mange bien le déjeuner à la cuillère, nous pouvons lui proposer un goûter composé d'une compote et d'un yaourt nature.

Le goûter type des moyens-grands est constitué d'un laitage, d'un fruit ou compote et d'un biscuit ou pain.

Les moyens/grands goûtent vers 15h.



C - Le coucher

Le sommeil est un **besoin physiologique vital** pour l'enfant. Le moment du coucher doit être un moment calme et chaleureux. C'est également un moment de socialisation pour les grands, puisque le coucher se fait en groupe, tout en respectant les signes de fatigue. Pour permettre à l'enfant d'avoir des repères sécurisants, des rites de couchage sont instaurés et respectés.

- Chaque enfant bénéficie d'un lit personnel et personnalisé.
- La micro-crèche fournit le linge de lit et turbulette à tous les enfants.
- Dans un souci d'autonomie et de sécurité, les enfants les plus à l'aise au niveau moteur dorment dans des lits-couchettes, avec un encadrement sécurisant. Ainsi, une fois réveillés, ils peuvent se lever et sortir du dortoir, sous la bienveillance du personnel encadrant.
- Les stores du dortoir ne sont pas complètement fermés et permettent d'avoir une lumière tamisée.

En pratique :

- Le coucher pour les « petits » se fait à la demande tout au long de la journée. Le professionnel détecte les signes avant-coureurs du sommeil (bâillements, frottement des yeux, recherche d'appui pour la tête, pleurs...). Les parents auront communiqué tout autre signe ou habitude propres à leur enfant.
- Le coucher pour les « moyens » se fait individuellement : on change l'enfant, on lui met sa turbulette et on le couche.
- Le coucher pour les « grands » : passage sur le pot ou les toilettes, lavage des mains et des dents, change et rituel de la comptine avant la mise au lit.
- Un membre de l'équipe professionnelle reste avec les enfants jusqu'à l'endormissement, sur fond de musique douce, pour créer une ambiance propice à l'assoupissement. Les habitudes de chacun sont respectées : position de sommeil, présence d'une tétine, d'un doudou ou autre. Si un enfant a besoin de sommeil en dehors des heures habituelles, son rythme sera respecté.
- Une professionnelle passe toutes les 10 minutes au dortoir, afin de vérifier que tout se passe bien pendant le sommeil des enfants et afin de lever ceux qui sont réveillés.
- Le lever s'effectue au fur et à mesure du réveil des enfants.

D - Le change et l'acquisition de la propreté

➤ Le change

Les enfants portant des couches sont changés régulièrement. L'équipe veillera tout particulièrement aux règles d'hygiène lors d'un change :

- Lavage des mains,
- Désinfection du matelas à langer,
- Lavage à 60° C de tout linge nécessaire.



Le moment de change constitue un temps privilégié entre l'enfant et le professionnel. C'est un moment clé de la construction de la relation d'échange, à travers la parole, important entre l'enfant et le professionnel. Les gestes, le regard et la présence de l'adulte sont de qualité. L'attention est également portée sur le confort physique et le respect du corps de l'enfant.

➤ L'acquisition de la continence

Le comportement de l'équipe vis-à-vis de l'enfant concernant sa propreté, se fait en concertation avec les parents et en fonction de son développement, c'est-à-dire la maturation physique et physiologique de l'enfant, de ses envies et de ses capacités. Il nous semble primordial de respecter le rythme de chacun, afin de ne pas créer de blocage. Il faut encourager et valoriser les efforts et les progrès de chacun en évitant les comparaisons. L'équipe est particulièrement attentive à favoriser toutes les expériences qui aident l'enfant, même inconsciemment, à « laisser partir » quelque chose qui provient de son corps ou à pouvoir faire des expériences dans la salle de bain (par exemple : s'asseoir sur un pot même habillé, rester assis longtemps sur le pot, tirer plusieurs fois la chasse d'eau, etc.). L'équipe s'attache à verbaliser, expliquer et rassurer l'enfant intéressé par ce qui se passe aux toilettes. Bien souvent, c'est l'observation qui permet de saisir ce moment.

En pratique :

- Le pot ou petit WC est proposé et non imposé dès que l'enfant s'y intéresse, en concertation avec la famille,
- Le passage aux toilettes est effectué à plusieurs reprises, au cours de la journée.
- Suite à des observations qui montrent l'intérêt de l'enfant, la professionnelle propose aux parents de laisser des sous-vêtements à la crèche, afin de donner la possibilité matérielle à l'enfant d'enlever sa couche, quand il l'aura lui-même décidé,
- Afin de dédramatiser les « petits oublis » des premiers jours, les parents sont invités à amener plusieurs tenues de change chaque jour,
- A ce stade de l'évolution de l'enfant, il est crucial qu'il sente que les adultes qui l'entourent ont totalement confiance en lui et acceptent de le voir grandir.

E - Le jeu et les activités d'éveil

➤ Le jeu

Pour l'enfant tout est jeu. C'est l'outil principal de son développement. Le plaisir et la curiosité sont les moteurs de la découverte dans le jeu. « L'enfant joue pour apprendre et apprend parce qu'il joue » *Jean Epstein*. Activité principale de son développement, l'enfant grandit et se construit par le jeu. Un enfant qui va bien est un enfant qui joue. Le jeu permet le développement social, cognitif et linguistique et sensoriel, à travers une même activité.

La nécessité de proposer à tous les enfants quel que soit leur âge un éventail de matériels dans un espace aménagé de manière adéquate et scénarisée est primordiale.

Il faut savoir que les meubles sont bien entendu adaptés à leur taille, des jeux adaptés à leur âge et à leur demande sont mis à disposition à toute heure de la journée, en dehors des activités spécifiques.



Il peut s'agir de jeux de manipulation, comme l'encastrement, les perles et les puzzles ; mais aussi des jeux symboliques spécialement aménagés, tels que des espaces cuisine, marchand, bricolage, des déguisements seront également mis à disposition.

➤ Les activités d'éveil

A la micro-crèche, tous les enfants évoluent ensemble dans la même salle de jeux et se retrouvent à certains moments pour une même activité, comme la lecture de contes, par exemple. A d'autres moments des groupes d'âges sont constitués pour réaliser des activités spécifiques.

- **Les activités d'éveil pour le tout-petit :**

Le personnel éducatif veillera à créer un espace spécifiquement réservé aux bébés ; outre la relation individuelle avec l'adulte et le portage, on favorisera toutes les positions : dans le transat, sur le tapis d'éveil, sur le dos, afin de multiplier les sensations. Les hochets, portiques, tableaux d'éveil mis à dispositions stimulent la vue, le toucher et l'ouïe. Quand il est éveillé, le bébé n'est jamais exclu de l'ambiance générale. Notre objectif est de favoriser la **motricité libre** (voir annexe 1).

- **Les activités d'éveil proposées aux enfants :**

Ces activités sont élaborées et mises en place par l'équipe, en collaboration avec les éducatrices de jeunes enfants, en fonction de thèmes abordés et du développement de leurs capacités motrices et cognitives.

Tout en respectant les motivations et la concentration des enfants, le personnel d'encadrement leur apprend à terminer une activité commencée et à ranger le matériel utilisé. Les activités permettent à l'enfant de prendre conscience de sa propre personne et de découvrir les autres.

Il se développe au niveau moteur, sensoriel, langagier, affectif et intellectuel.

L'objectif n'est pas la production à tout prix. On laissera le choix à l'enfant d'exprimer sa créativité.

L'essentiel est d'éveiller l'enfant au monde qui l'entoure. Le résultat attendu n'est pas « le beau », mais plutôt l'enthousiasme et la découverte de matières, de techniques et la découverte de quelques notions de bases : grand, petit, couleurs, contraires.

Les activités sont organisées en fonction des saisons et des fêtes, à travers des thèmes.

Par exemple aux alentours de Pâques, le thème de la ferme permet d'aborder les animaux de la ferme, nous nous situons au printemps, il est donc judicieux d'observer la végétation, de faire pousser des légumes dans une petite serre, etc.

Chaque thème peut être abordé de la façon suivante :

- **Chants et comptines** : « mon petit lapin a bien du chagrin »,
- **Peinture-collage** : créer un livre tactile individuel où l'enfant pourra « habiller » différents animaux, grâce à différentes techniques,
- **Sortie** : visite d'une ferme,
- **Décoration de la micro-crèche** : vitres, mobiles, affichage des productions,
- **Activités motrices** : parcours du petit lapin dans la forêt,



Bien-sûr, les tout-petits ne sont pas mis à l'écart, mais évoluent dans un bain sensoriel différent pour chaque thème.

Une fois par an si possible, avant le départ des plus grands, en invitant les nouvelles familles accueillies, une **sortie** est organisée, avec au moins un parent accompagnateur par enfant pour la matinée.

Nous proposons généralement un **spectacle** en cours d'année, en relation avec le thème abordé.

Nos partenariats :

Nous comptons également sur l'intervention ponctuelle d'une **psychomotricienne**, afin de développer les capacités motrices des enfants fréquentant la micro-crèche et de guider les professionnelles dans leurs attitudes face l'apprentissage moteur des enfants. Elle intervient trois fois par an en moyenne et sur demande des professionnelles de la crèche, souvent par demi-journées et lors des réunions d'équipe, afin de former le personnel de la crèche et selon les besoins annuels. Nous sommes également en relation avec une psychomotricienne qui exerce en cabinet, spécialiste des troubles du neuro-développement, en mesure de recevoir les enfants que nous lui adressons.

Une **référente santé et accueil inclusif** intervient ponctuellement auprès des professionnelles et des familles, dans le but de les conseiller notamment lors de réunions thématiques. (Exemples : sommeil, alimentation, etc.)

Elle est notre partenaire dans l'élaboration des protocoles médicaux, des projets d'accueil individualisés et dans l'accueil des enfants porteurs de handicap.

De façon régulière, une **médiathécaire** intervient sur la structure, afin de lire des livres de littérature de jeunesse aux enfants.

Une **photographe** intervient au printemps, afin proposer des photographies individuelles naturelles et de groupe.

Ces partenariats sont susceptibles de fluctuer en fonction du contexte épidémique.

Nos projets :

L'équipe éducative a la volonté de poursuivre et d'améliorer la mise en place des projets inhérents au **langage des signes** d'une part et sur certains aspects de la **pédagogie Montessori** d'autre part (voir annexes 2 et 3).

Les professionnelles portent également un **projet lecture**, l'objectif est d'installer la pratique de la lecture au quotidien. En effet, la pratique quotidienne de la lecture par l'équipe, la manipulation de livres par les enfants et notre partenariat avec l'Ecole des Loisirs avec un tarif préférentiel vise à favoriser la lecture, au sein de la famille.

L'équipe est investie quotidiennement dans une démarche écologique :

Dans les faits, cela vise à améliorer la qualité de vie des enfants, du personnel et à réduire l'impact de la crèche sur l'environnement.



En adoptant ce projet, nous nous engageons à adopter les « bons gestes » dans ces domaines :

- Entretien des locaux : avec l'utilisation d'un produit désinfectant écologique,
- Ameublement : en choisissant des meubles éco-conçus,
- Bâtiment : nos locaux ont été réalisés selon les normes BBC (basse consommation énergétique),
- Outils de communication : l'application Kidizz permet une communication entre la crèche et les familles en utilisant 0% de papier,
- Activités éducatives : elles sont proposées aux enfants en permettant au maximum l'utilisation de matériaux recyclés. *Exemples* : papier peint, pots de yaourt etc.

F - Les règles et les limites

Les règles sont énoncées de façon à instaurer un cadre sécurisant pour l'enfant. Elles sont connues et appliquées par toutes les professionnelles.

Lorsqu'un enfant se met en danger ou bien met en danger un autre enfant : il lui sera proposé de se calmer avec l'adulte, dans l'espace de regroupement par exemple, la discussion avec l'enfant sera importante, afin de comprendre l'expression de ses émotions et de ses frustrations.

Conclusion :

Pour conclure, nous avons la volonté d'offrir aux jeunes enfants ainsi qu'à leurs parents un projet éducatif clair, ouvert aux partenariats, dont l'enfant est l'acteur et à travers lequel, la communication et la concertation sont les fils conducteurs.



ANNEXE 1 :

LA MOTRICITE LIBRE

La motricité libre, qu'est-ce que c'est ?

La motricité libre consiste à laisser l'enfant libre de ses mouvements, afin de lui permettre d'explorer son corps et de se développer en toute confiance. Un concept qui date des années 60, mais qui fait partie intégrante aujourd'hui des projets pédagogiques de très nombreuses crèches.

Le concept de motricité libre ou spontanée a été inventé par le Dr Emmi Pikler dans les années 1960. La pédiatre est convaincue que le petit enfant est un être doué de sensibilité et capable de se développer tout seul sans l'intervention d'un l'adulte. Dans la pouponnière qu'elle dirige à Budapest, l'Institut Loczy, elle applique ce principe en laissant les enfants évoluer librement. Et elle découvre que non seulement le développement moteur s'acquiert naturellement et dans un ordre bien précis, mais aussi que cette liberté donnée aux enfants leur apporte un sentiment d'accomplissement et de sécurité. Aujourd'hui, les travaux du Dr Pikler sont plébiscités par un grand nombre de professionnels de la petite enfance.

Les bienfaits de l'activité libre

Les premiers mois, le nourrisson a besoin d'être entouré physiquement pour se constituer une sécurité affective. Cette sécurité de base acquise, l'enfant va pouvoir ensuite s'exprimer par sa motricité. Il est fondamental de lui permettre, dans cette période cruciale, d'être libre de ses mouvements : le laisser bouger, explorer l'espace, saisir des objets, les relâcher, sentir les formes, les textures... « Grâce à l'activité spontanée, l'enfant devient acteur de son développement, souligne Monique Busquet psychomotricienne, formatrice au Conseil départemental de Seine Saint-Denis. *Il peut tester les limites de son corps et expérimenter de nouvelles positions librement.* » En répétant les exercices, l'enfant se prépare ainsi tout seul aux différentes acquisitions. Il progresse à son rythme sans qu'on ait besoin de devancer ses besoins. « *Il est important de ne pas le contrarier en lui faisant faire des choses pour lesquelles il n'est pas prêt, comme l'asseoir, le mettre debout, on risque au contraire de le crispier et de le mettre en échec* », poursuit la spécialiste.

La motricité libre permet aux enfants d'acquérir plus de confiance puisque ce sont eux-mêmes, qui construisent leur propre chemin. Elle favorise aussi leur esprit d'initiative et leur créativité.

Des effets à long terme

Les bénéfices de cette pédagogie vont plus loin. La psychanalyste Catherine Bergeret-Amselek mesure au quotidien combien le développement moteur des premières années est fondamental pour le reste de la vie. « *Le bébé qui est libre de ses mouvements va construire sa capacité à être bien dans son corps et à se relier aux autres à l'âge adulte, explique-t-elle. Il pourra plus facilement se séparer de ses parents et prendre son élan autonome. Le laisser*



explorer, toucher, sentir, mettre à la bouche en présence de l'adulte qui sait mettre des limites en douceur en prévenant des dangers, c'est ce qui fera de lui une personne confiante en la vie »

La motricité libre en pratique

L'enfant a accès à différents espaces de jeu qu'il investit à sa manière, à son rythme, dans un cadre sécurisé. Chez les petits, le bébé est installé sur le dos sur des tapis et peut se déplacer en toute liberté. Des jeux avec différentes textures sont posés à côté de lui, pour éveiller ses sens. Le but est de laisser l'enfant faire ses acquisitions de façon autonome et surtout ne pas le contraindre à une position dans laquelle il ne sait pas se mettre tout seul. « *Un enfant n'est jamais mis dans une situation dont il n'a pas encore acquis le contrôle par lui-même* », disait Emmi Pikler. Les accessoires qui vont gêner le bébé (transat, cale-bébé, trotteur) sont évités dans la mesure du possible. Chez les plus grands, des jeux de grande motricité (ballons, vélo) et de motricité fine (jeux d'encastrement, de construction) sont mis à sa disposition et des petits ateliers sont organisés avec une surveillance active.

L'enfant n'explore jamais le monde seul, le professionnel est présent pour l'accompagner et l'encourager dans ses découvertes, mais il ne fait pas les choses à sa place. Son rôle est d'offrir une contenance psychique au tout-petit, c'est à dire lui accorder une attention de tous les instants et savoir précisément où il en est dans son développement. Un pas de plus pour le guider vers son autonomie.



ANNEXE 2 :

SIGNER AVEC LES BEBES

DEFINITION :

La langue des signes pour bébé est l'utilisation de la langue des signes dans le but de communiquer avec des enfants, qui ne peuvent ou ne savent pas parler, ou pas suffisamment. Elle n'est donc pas uniquement destinée à la petite enfance, concernée par la surdité.

La langue des signes pour bébé peut donc être abordée avec tous les enfants comme moyen de communication, avant qu'ils n'aient acquis la parole.

Elle a principalement pour but d'aider l'enfant de 6 à 24 mois à se faire comprendre.

Ainsi, la langue des signes pour bébé propose de profiter de la période où l'enfant comprend bien, mais ne peut parler distinctement pour faciliter la communication.

POURQUOI SIGNER AVEC LES BEBES :

Les enfants maîtrisent plus rapidement les muscles de leurs bras et leurs mains que ceux de la bouche. Ils sont alors capables de communiquer par des gestes bien avant de pouvoir le faire oralement. Ainsi, l'utilisation de la langue des signes permet aux enfants « préverbaux » de s'exprimer et d'être mieux compris de leur entourage, en attendant que la parole se mette en place.

La langue des signes pour bébé permet alors au tout-petit :

- De diminuer ses frustrations : avant de pouvoir s'exprimer et se faire comprendre oralement (aux alentours de 24 mois), l'enfant peut se sentir frustrer de ne pas être compris, ce qui peut engendrer des cris, pleurs, de l'énervement, de l'impatience...L'adulte peut lui aussi se sentir désemparé face à une réaction inattendue de l'enfant, qu'il ne comprend pas. Signer avec le tout-petit permet alors de lui donner les moyens de s'exprimer et de limiter ainsi l'intensité des frustrations d'un côté comme de l'autre. Les relations deviennent alors plus paisibles.
- D'exprimer aux autres ses émotions et sensations : chaud, froid, faim, mal....
- De faire connaître ses besoins : à travers le langage des signes, l'enfant peut exprimer ce dont il a besoin, sans avoir recours aux cris ou aux pleurs : changer la couche, dormir, manger, un câlin etc.
- D'acquérir une confiance en soi : l'enfant peut aisément exprimer ses envies et être entendu ; exemples : jouer avec le train, chanter.



- De s'ouvrir à la communication : en pouvant commenter ses actions, l'enfant peut ainsi interagir avec son entourage : « attends ! » « regardes ! »

QUAND COMMENCER A SIGNER AVEC BEBE ?

Nous n'attendons pas que l'enfant ait acquis la parole pour lui parler, communiquer par les gestes peut donc aussi se faire, dès le plus jeune âge.

Cependant, il est plus facile de communiquer par ce biais lorsque l'enfant a 7/8 mois.

A cet âge, les tout-petits tiennent généralement assis, l'adulte a alors les mains libres pour signer. De plus, c'est à cet âge que les enfants commencent à imiter les adultes, grâce à leurs progrès psychomoteurs.

Il faut garder à l'esprit, que même si les bébés ne savent pas parler, ils ont énormément de choses à nous dire.

COMMENT SIGNER ?

Il est essentiel que signer avec bébé ne soit pas un fardeau pour l'adulte mais au contraire, que celui-ci y prenne du plaisir.

Pour introduire les signes avec les bébés, nous pouvons profiter des moments de « tête à tête » avec l'enfant, tels que le repas ou change, durant lesquels une relation individuelle et privilégiée s'instaure et l'enfant va donc se montrer davantage attentif à ce qu'on lui exprime.

Dans un premier temps, nous introduisons les signes faisant parti du quotidien de l'enfant : manger, dormir, doudou, tétine, encore, fini...qui deviendront des gestes récurrents, dans la communication avec bébé.

Le principe est simple : il faut tout simplement accentuer les mots lorsque nous les prononçons et faire le geste qui correspond. Nous introduisons les gestes sans demander à l'enfant de les reproduire. C'est lui qui décidera plus tard, s'il veut ou non utiliser cette forme de communication.

Il est important lorsque l'on signe avec les petits, de dire oralement le mot en même temps que nous faisons le geste. L'enfant intégrera au fur et à mesure les gestes et fera petit à petit le lien avec le mot concerné. Il faut laisser à l'enfant le temps de s'approprier ce mode de communication s'il le souhaite ; au fil du temps, il comprendra et se mettra à imiter comme on peut voir les enfants imiter naturellement le signe « au-revoir » ou faire les marionnettes. Le temps des comptines constitue un très bon moment pour introduire les gestes sous forme de jeu.

CONCLUSION :

Ce projet de signer avec les bébés trouve parfaitement sa place dans notre projet pédagogique, où nous avons à cœur de favoriser l'autonomie de l'enfant et de prendre en compte l'individualité de chacun dans le groupe.

Ainsi, sans demander à l'enfant de faire des efforts, juste en adaptant des gestes à nos paroles, chose que nous faisons parfois naturellement, nous permettrons aux plus jeunes de se faire comprendre des adultes et des autres enfants.



ANNEXE 3 :

POURQUOI S'ORIENTER VERS LA PEDAGOGIE MONTESSORI ?

MARIA MONTESSORI (1870-1952)

Maria MONTESSORI est diplômée de médecine, en Italie, en 1896.

Elle travaille ensuite deux années dans une clinique psychiatrique de l'Université de Rome .

Elle s'intéresse aux recherches de plusieurs pédagogues ; notamment Jean Itard, qui travaille auprès d'enfants sourds et muets.

Vers 1900, Maria MONTESSORI, se consacre à la pédagogie. Elle entreprend des études de psychologie et de philosophie.

Elle s'occupe alors d'enfants en âge préscolaire, pour lesquels elle va créer sa pédagogie.

En 1927, Maria Montessori participe au projet de la première Maison des enfants à Rome, en vue d'améliorer la vie du quartier, un organisme met en chantier la construction de deux immeubles, afin de regrouper la population en difficulté.

Son directeur demande alors à Maria Montessori d'organiser la vie des enfants de ces immeubles. Les objectifs sont :

- Regrouper tous les enfants et les empêcher d'errer et de semer le désordre
- Procurer une meilleure hygiène et instaurer une harmonie familiale

Cette Maison des enfants va alors devenir un terrain de recherches pour Maria Montessori, qui va y tester et améliorer sa méthode.

Petit à petit, Maria Montessori est invitée à faire des conférences dans le monde entier.

En 1929, elle fonde l'association Montessori Internationale.

Plusieurs écoles vont alors ouvrir leurs portes dans différents pays, s'appuyant sur sa pédagogie.

Aujourd'hui, il y existe plus de 22000 écoles Montessori sur tous les continents.



LA PEDAGOGIE MONTESSORI

Les principaux aspects de la pédagogie Montessori s'envisagent de la façon suivante :

1. La mise à disposition d'un matériel concret

L'enfant utilise librement les cubes, les cylindres de diamètres variés, les objets emboîtables, de différents matériaux.

Le matériel mis à disposition de l'enfant lui permet alors de différencier, de préciser en faisant ses propres expériences.

Ce matériel répond aux besoins de développement de l'enfant, en respectant ses périodes sensibles pour ce qui concerne :

- L'ordre : l'enfant classe, ordonne, trie, élabore un raisonnement.
- Le langage : l'enfant nomme les objets
- Le mouvement : l'enfant affine l'usage de ses mains

2. L'importance des périodes sensibles

L'idée principale de Maria MONTESSORI est que chaque enfant est unique.

Il a sa personnalité propre, son rythme de vie, ses qualités et ses éventuelles difficultés.

Tous les enfants traversent ce que Maria MONTESSORI appelle des « périodes sensibles », durant lesquelles l'enfant se montre tout absorbé par une sensibilité particulière, par un élément précis de l'environnement.

Il est alors primordial d'offrir à l'enfant, au bon moment, les moyens de se développer en l'observant. *Chaque enfant a son propre rythme.*

Il a simplement besoin de pouvoir apprendre au bon moment.

C'est en observant l'enfant que nous saurons quelle activité va répondre à ces besoins et quelles sont ses capacités. L'enfant nous guide, si nous savons le suivre.

Pendant ces périodes sensibles, l'enfant assimile telle ou telle acquisition.

Si l'enfant est aidé au bon moment, l'apprentissage se fait en profondeur, mais si l'enfant ne trouve pas d'éléments (dans l'ambiance ou le matériel), qui répondent à son besoin du moment, la sensibilité s'étiolera progressivement.

L'adulte doit alors avoir une confiance complète dans les forces de l'enfant, respecter sa liberté d'action et préparer l'ambiance nécessaire et favorable à son développement.

L'adulte doit être capable d'observer les différences de rythme de l'enfant, il doit bien connaître chaque enfant, en faisant preuve d'attention et de respect.

3. Favoriser l'autonomie de l'enfant

L'un des points essentiels de la pédagogie Montessori est d'encourager l'autonomie et l'initiative chez l'enfant, dès son plus jeune âge.

D'une part, pour faciliter et motiver ses apprentissages et d'autre part, pour favoriser son développement en tant que personne.



Maria Montessori préconise de suivre les étapes naturelles de développement du jeune enfant ; exemple : l'enfant cherche à ramper, puis à se mettre debout, puis à marcher, mais il vient également volontairement vers l'adulte, lorsqu'il veut de l'aide.

Le rôle de l'adulte est alors de faire une démonstration, puis de laisser l'enfant reproduire l'opération seul.

4. L'attitude de l'adulte

Afin de permettre à l'enfant d'apprendre à son rythme et de faire ses propres expériences, la pédagogie Montessori recommande une attitude de retrait de l'adulte : il/elle montre une fois à l'enfant, puis il reste présent en simple observateur, n'intervenant que si l'enfant en fait la demande.

A aucun moment l'adulte ne tente d'accélérer le processus, il n'intervient pas dans le processus de découverte de l'enfant.

Le but de cette place de l'adulte est d'éviter que ses interventions, perçues comme un échec de la part de l'enfant, ne lui fassent perdre confiance en sa capacité de réussir seul.

5. Le matériel sensoriel

Le matériel mis à disposition doit permettre une manipulation et un travail autonome.

L'esthétique joue également un rôle important : les couleurs, l'aspect attirant et la variété des objets et des formes sont destinés à captiver l'attention et constituent souvent le point d'intérêt de l'enfant, ce qui le motive dans l'activité.

6. La progression des apprentissages

Selon Maria Montessori, il est nécessaire de ne pas chercher à brûler les étapes.

Le temps passé par les jeunes enfants sur des activités de manipulation : plier, verser, juxtaposer, porter etc. est mis à profit par l'enfant pour apprendre à coordonner ses mouvements, à associer son regard et son geste, se concentrer.

Il est donc important de ne pas négliger ces petites activités que font les enfants naturellement et qui nous semble aller de soi, comme déplacer une chaise, porter un sac, plier du linge, etc.



LA PEDAGOGIE MONTESSORI A LA MICRO-CRECHE

L'équipe pédagogique s'appuie au quotidien sur les principes de cette pédagogie.

Nous avons toutes pour principe de respecter le rythme de chaque enfant.

Notre observation quotidienne et nos échanges nous permettent de proposer un environnement répondant aux besoins de tous.

Nous pouvons retrouver quelques exemples de la pédagogie Montessori :

- **L'aménagement de l'espace**

Le choix du mobilier a été pensé pour permettre aux enfants de choisir eux - mêmes les activités qu'ils souhaitent faire. Les jouets sont à la portée des enfants et à leur disposition toute la journée.

Des petits espaces ont également été réfléchis, afin de permettre une bonne utilisation du matériel : un coin douillet pour les livres, une table et des chaises pour la dînette, un toboggan pour la motricité...

- **L'autonomie des enfants**

Le mobilier à hauteur d'enfants leur permet d'être autonomes au quotidien : tables, chaises, lavabo, etc.

Concernant les temps de soins, nous encourageons les enfants à participer selon leurs capacités : se déshabiller, se tourner ou lever les fesses sur le plan de change, se laver les mains et le visage.

Les enfants sont également sollicités, mais pas contraints, à prendre soin de l'ambiance ; exemples : débarrasser puis laver la table, ranger les jeux.

- **Découvertes sensorielles**

La majorité de nos activités sont basées sur l'éveil sensoriel : manipulation de différentes textures, jeux de différentes formes et couleurs, atelier d'éveil sonore dès le plus jeune âge (chansons, comptines, instruments de musique).